

La lettre du Dimanche

5^e dimanche de carême - Année A



Vous saurez que je suis le Seigneur....

À trois semaines de Pâques, les lectures liturgiques sont toutes éclairées par la même réalité : la mort n'a pas le dernier mot, même si c'est un 'passage obligé'.

Première lecture : Ézéchiel 37,12-14

Ce texte termine la vision dite des « ossements desséchés » du prophète Ézéchiel (VI^e s. avant JC). En exil avec son peuple, Ézéchiel a mission de leur annoncer que l'exil qui préfigure la mort aura un lendemain. Annonce à peine voilée de la résurrection, ce texte enseigne le signe auquel on reconnaît le Seigneur : celui qui fait vivre : Je l'ai dit et je le ferai : comme à la création : Dieu dit et cela est.

Évangile : Jean 11, 1-45

Dans ce récit bien connu de la résurrection de Lazare qui donne vraiment tous les signes de la mort et non pas seulement du sommeil, Jésus se comporte dans un premier temps comme un homme, un ami, « bouleversé d'une émotion profonde », éprouvé par la disparition d'un « être qu'il aimait ». Simplement, il annonce qu'ils vont voir « la gloire de Dieu ». Et « la gloire de Dieu c'est l'homme vivant » (St Irénée).

Psaume 130 (H)

Dit De Profundis... de ses premiers mots latins, ce psaume est un cri d'espérance vers Dieu qui écoute la prière, la supplication et celle-ci est d'abord une demande de pardon. Les « profondeurs » évoquent le « schéol » où sont supposés être ceux qui sont passés par la mort.

Deuxième lecture : Romains 8, 8-11

L'Esprit est explicitement l'Esprit de Dieu qui a ressuscité Jésus d'entre les morts. C'est ce même Esprit, le Saint Esprit, qui donnera la vie à (nos) corps mortels.

Conclusion :

Que Dieu soit le Dieu des vivants est un des fondements de la foi juive telle que professée par les Pharisiens alors que les Sadducéens nient la résurrection des morts. Dans la prière juive quotidienne -*Shemoné Esré* ou 18/19 bénédictions-, le-juif-qui-prie répète trois fois le jour : Qui est semblable à Toi, Roi qui fais mourir et qui fais revivre et qui fais germer le salut. Tu es fidèle à faire revivre les morts. Tu es béni, Seigneur, toi qui fais revivre les morts.

✓ Notes

Les **Juifs de l'évangile** sont à comprendre comme « des » juifs et non la totalité de la population. 'Juifs' désigne ici une appartenance géographique : des habitants de Judée. Jésus en effet vient de dire à ses disciples : Revenons en Judée.

Le tombeau était, à l'époque de Jésus, une grotte fermée par une pierre comme le dit explicitement l'évangéliste et comme il en existe encore aujourd'hui en Israël.

Schéol : Terme poétique pour désigner, dans l'Ancien testament, la tombe, le séjour des morts.

✓ Textes Parallèles

Psaume 103, 2 - 4 : Bénis le Seigneur... qui rachète à la fosse ta vie.

Daniel 12, 2 : Un grand nombre de ceux qui dorment au pays de la poussière s'éveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour l'opprobre...

Éphésiens 6, 14 : Éveille-toi, ô toi qui dors...